

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Edmond Turquet, 9 décembre 1882](#)

Marie Moret à Edmond Turquet, 9 décembre 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (326r, 327v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edmond Turquet, 9 décembre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15857>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 décembre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#)

Lieu de destination 11, route de la Révolte, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Marie Moret joint comme papiers d'affaires à ce courrier la note détaillée que son correspondant lui a demandée sur les services industriels et civils de Godin. Elle a reçu une nouvelle lettre de Turquet, qu'elle a immédiatement fait lire à Godin. Ce dernier est sensible à l'affection dont témoignent les démarches que font Turquet et Gaston Ganault et il accepte la croix de chevalier de la Légion d'honneur, acceptation qu'il a confirmé au préfet de l'Aisne en réponse à sa demande télégraphique.

Notes

- Lieu de destination : la route de la Révolte n'existe plus sous ce nom.
- Marie Moret répond aux lettres d'Edmond Turquet des 6 et 8 décembre 1882 (Cnam FG 17 (3) f).
- Le télégramme de Charles Séblin à Jean-Baptiste André Godin du 8 décembre 1882, auquel Marie Moret fait référence, est conservé au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3) f).

Mots-clés

[Compliments](#), [Information](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Ganault, Gaston (1831-1894)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Armée
- Droit/Justice
- Politique

Biographie Avocat et homme politique français né en 1831 à Laon (Aisne) et décédé en 1894 à Vorges (Aisne). Gaston Ganault étudie le droit à Paris et devient avocat à Laon (Aisne). Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il est capitaine-adjutant des mobilisés de Maine-et-Loire. Adjoint au maire de Laon en 1870,

Gaston Ganault est élu en même temps que Godin représentant de l'Aisne à l'Assemblée nationale en 1871. Il visite le Familistère de Guise vers 1873. Il ne se représente pas aux élections législatives en 1876 et 1877, mais il est à nouveau député de l'Aisne de 1881 à 1889. Gaston Ganault est choisi en février 1881 par Godin comme un de ses exécuteurs testamentaires. Il assiste aux funérailles de Godin le 19 janvier 1888 à Guise et à la cérémonie d'inauguration du mausolée du fondateur du Familistère et de la statue à son effigie sur la place du Palais social le 2 juin 1889. Il reste, avec sa femme, très proche de Marie Moret et lui prête son appartement parisien en octobre 1889.

NomTurquet, Edmond (1836-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieMagistrat et homme politique français né en 1836 à Senlis (Oise) et décédé en 1914 à Paris. Licencié en droit à Paris en 1859, Edmond Turquet devient magistrat, procureur à Beauvais, Saint-Quentin et Vervins. Il démissionne en 1868. Les républicains de l'Aisne le préfèrent à Alexandre Chaseray pour les représenter aux élections législatives de 1869 contre le candidat officiel de l'Empire dans la circonscription de Vervins. Il visite le Familistère de Guise à cette époque, alors que Godin a constitué à Guise un comité électoral pour soutenir un candidat démocrate. En 1871, Turquet et Godin sont élus députés de l'Aisne à l'Assemblée nationale où ils siègent à gauche. En 1876, Turquet est élu député de la circonscription de Vervins et réélu en 1877 après la dissolution de l'Assemblée nationale, avec le soutien de Godin. Il devient sous-secrétaire d'État à l'Instruction publique et aux Beaux-arts en 1879 puis à l'Instruction publique, aux Beaux-arts et aux Cultes en 1885-1886. Réélu député de l'Aisne en 1881 et 1885, il vote avec la gauche radicale pour le rétablissement du divorce et la séparation de l'Église et de l'État. Edmond Turquet assiste aux obsèques de Godin à Guise le 19 janvier 1888. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 07/03/2024

Paris 9 décembre 1888.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre
d'avant-hier. Je vous
envoie par ce courrier,
comme papiers d'affaires,
la note détaillée que
vous m'avez demandée
sur les services indus-
triels et civils de M.
Gadin.

J'ai reçu ce matin
la nouvelle lettre que

vous avez bien voulu
m'écrire. J'en ai
donné connaissance à
M. Gadin. Il est profon-
dément sensible à
l'affection dont témoi-
gnent les démarches
que vous et M. Garault
venez de faire; et il me
charge de vous dire
qu'en présence de cette
intervention de votre
part, il ne peut

qu'accepter avec
reconnaissance.

H. C., de Besançon, hier
soir, en réponse à la
demande télégraphique
de M. le Préfet, confir-
me cette acceptation.

Veuillez agréer,
Monsieur, l'assurance
de ma reconnaissance
et de mon dévouement.

Marie Moret